

BAROMÈTRE EMPREINTE CARBONE DES FRANÇAIS



LEVÉE D'EMBARGO : MERCREDI 15 SEPTEMBRE À 5H

Baromètre



réalisé par **ODOXA**

CONTACT ODOXA

Erwan Lestrohan - Directeur Conseil

erwan.lestrohan@odoxa.fr

06.72.42.84.71

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée par Internet du **30 juin au 2 juillet 2021**.



Echantillon

Echantillon de **1 510 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

La population des régions EBRA a volontairement été surreprésentée pour permettre des lectures spécifiques sur ces territoires. Ces régions sont pondérées à leur poids réel dans la population française pour garantir la fiabilité des résultats d'ensemble. 226 interviews ont été réalisées en région Auvergne-Rhône-Alpes, 135 en Bourgogne-Franche-Comté, 302 dans la région Grand Est (dont 130 en Lorraine et 107 en Alsace) et 184 en région Provence-Alpes-Côte-d'Azur.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

	Si le pourcentage observé est de ...					
Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

Principaux enseignements

Déjà engagés et très motivés, les Français attendent d’être plus encouragés pour poursuivre l’adoption de bonnes pratiques écologiques !

Une prise de conscience généralisée de l’urgence écologique

70% des Français sont pessimistes pour l’avenir de la planète. Pour 93% d’entre eux la protection de l’environnement est un sujet important, près de la moitié jugent même que c’est prioritaire (44%).

Mais la notion d’empreinte carbone est encore mal maîtrisée

Si les Français en ont quasiment tous entendu parler (93%), uniquement 48% d’entre eux savent précisément de quoi il s’agit.

Au quotidien, les Français ont déjà adopté de nombreux éco-gestes limitant leur empreinte carbone

- A domicile, 81% trient systématiquement leurs déchets.
- Pour leurs achats, 80% apportent leurs propres sacs de courses dans les magasins.
- A table, 61% privilégient l’eau du robinet à l’eau en bouteille plastique et 59% consomment uniquement des produits de saison.

Leur engagement est cependant à renforcer dans des domaines fortement émetteurs de CO2

- L’alimentaire : seuls 53% ont réduit leur consommation de viande rouge.
- Les déplacements : 50% n’envisagent pas de renoncer à l’automobile pour leurs trajets quotidiens et 43% uniquement privilégient le train à l’avion pour tous leurs trajets en France.
- Le numérique : ils ne sont aujourd’hui que 40% à limiter leurs envois d’emails et de pièces jointes.

Une motivation à accompagner pour encourager les bonnes pratiques écologiques !

Aujourd’hui, 76% des Français sont prêts à s’impliquer davantage pour réduire leur empreinte carbone.

Mais ils jugent aussi cela coûteux (64%) et compliqué (63%) et 75% estiment que les citoyens sont mal informés sur comment le faire au quotidien.

Et ils ont majoritairement le sentiment que ni leurs entreprises (55%), ni l’Etat et les collectivités locales (60%), ni les habitants de leurs régions (61%) ne les encouragent à réduire leur empreinte carbone.

En fin de rapport, découvrez les 5 profils-types de Français face à l’empreinte carbone : les « Convaincus engagés » (21% des Français), les « Convaincus limités » (15%), les « Bons élèves peu sensibles à l’environnement » (13%), les « Sceptiques peu engagés » (24%) et les « Réfractaires » (27%) !

Synthèse détaillée des résultats (1/5)

Motivés à réduire leur empreinte carbone et déjà fortement engagés,
les Français attendent d'être plus fortement encouragés pour poursuivre l'adoption de bonnes pratiques

Les Français sont pessimistes pour l'avenir de la planète et l'environnement dans leur région. Face à ces niveaux d'inquiétudes très élevés, la protection de l'environnement est un sujet important pour la quasi-totalité des Français (93%) et près de la moitié d'entre eux jugent même que c'est prioritaire (44%)

Dans un contexte de diminution des ressources naturelles aggravée par les dérèglements climatiques, les Français expriment un très fort niveau d'inquiétude : 70% d'entre eux sont pessimistes pour l'avenir de la planète. Parmi les plus pessimistes on trouve les 18-24 ans (74%), les 50-64 ans (73%), les cadres (75%), les ruraux (74%) et les Alsaciens (79%).

Les désordres environnementaux actuels dépassant largement les frontières nationales, il est intéressant de noter que le pessimisme des Français pour l'environnement dans leurs propres régions est moins important mais il est également majoritaire (55%). Ce « pessimisme régional » se retrouve plus fortement encore chez les jeunes (18-24 ans : 61%), les cadres (59%), les habitants de grandes agglomérations (Franciliens : 64%), en PACA (59%) et en Alsace (60%).

Face à ces niveaux d'inquiétudes très élevés, la protection de l'environnement est un sujet important pour la quasi-totalité des Français (93%). Et près de la moitié d'entre eux jugent même que c'est prioritaire. Cette opinion est notamment majoritaire chez les cadres (55%) et elle diminue avec l'âge et passe de 50% chez les moins de 25 ans à 38% chez les 65 ans et plus. Un sondage Odoxa réalisé en novembre 2020 pour SAP soulignait de plus la volonté désormais majoritaire chez les Français d'associer les problématiques de « fin du monde » à celles de « fin du mois ». Ils étaient en effet 60% à considérer qu'en période de crise, il faut poursuivre les politiques d'environnement car celles-ci ne sont pas incompatibles avec la croissance et l'emploi, cette opinion ayant progressé de 13 points en comparaison avec notre mesure d'avril 2015 (47%). Et la forte sensibilité des Français à la protection de l'environnement constitue même une spécificité au sein de l'UE. Dans l'enquête sur le rapport des Européens à l'environnement diffusée en 2020 par l'Eurobaromètre, 63% des Français déclaraient que la protection de l'environnement était très importante pour eux soit 10 points de plus que la moyenne des pays de l'UE (53%).

Synthèse détaillée des résultats (2/5)

Les Français maîtrisent encore mal la notion d'empreinte carbone mais ils ont en revanche déjà adopté de nombreuses bonnes pratiques écologiques et se jugent « bons élèves » sur ce sujet.

93% des Français ont déjà entendu parler de l'empreinte carbone mais ils maîtrisent encore assez peu cette notion : seuls 48% d'entre eux savent précisément de quoi il s'agit. Elle est par contre mieux maîtrisée par les populations plus consommatrices d'informations que sont les hommes (54% en ont une connaissance précise), les 35-49 ans (53%), les Franciliens (61%) et les cadres (72%).

Si l'on s'intéresse aux écogestes et bonnes pratiques qui peuvent leur permettre de limiter l'impact de leur mode de vie sur l'environnement, on observe que les Français ont déjà adopté de nombreux comportements vertueux.



Pour réduire leur empreinte carbone à domicile

- 8 Français sur 10 utilisent déjà des ampoules à basse consommation (82%) et trient systématiquement leurs déchets (81%).
- Mais ils restent en cours d'adoption sur d'autres pratiques : la moitié régulent leur chauffage à 19° en journée et 17° la nuit (56%), réparent leurs équipements autant que possible (55%), éteignent leurs équipements électriques plutôt que de les laisser en veille (55%) et pratiquent le compost (49%).
- Ils ne sont en revanche que 15% à fabriquer eux-mêmes leurs produits ménagers.

Synthèse détaillée des résultats (3/5)



Les bonnes pratiques développées à table par les Français laissent supposer qu'ils ont plus largement adopté pour l'instant les pratiques les moins contraignantes. En effet, 81% d'entre eux déclarent qu'ils veillent à éviter le gaspillage alimentaire, 68% qu'ils sont vigilants sur la limitation des livraisons à domicile et 61% qu'ils privilégient l'eau du robinet à celle en bouteille. Mais ils sont par contre légèrement plus réticents à privilégier les produits de saison (59%, uniquement 40% des étudiants) ou locaux (58%, uniquement 49% des Franciliens) et à avoir diminué leur consommation de viande rouge (53%, uniquement 40% des ouvriers).



Pour réduire l'empreinte carbone de leurs achats, et alors que la grande distribution s'est investie de longue date sur ce sujet, les Français ont bien pris le réflexe de venir avec leurs propres sacs de courses en magasin (80%). Ils sont par contre encore minoritaires à privilégier les petits producteurs et les circuits courts (46%), à limiter les emballages (43%) et à avoir recours à l'occasion pour acheter ou vendre des vêtements (43%). Et ils ne sont que 3 sur 10 à acheter en vrac (30%) et à privilégier les produits bio ou équitables quel qu'en soit le prix (33%). Dans l'univers des achats, l'adoption de bonnes pratiques écologiques reste très suspendue aux ressources et oppose des populations plus favorisées bien disposées (cadres, personnes âgées) à des populations moins favorisées encore peu engagées (jeunes, étudiants, ouvriers).



Les Français ne sont pas encore tout à fait prêts pour la « sobriété numérique » et ont adopté peu d'écogestes dans ce domaine. Pour réduire leur empreinte carbone numérique, près des ¾ d'entre eux déclarent qu'ils nettoient régulièrement leur boîte mail (74%). Mais seuls 41% d'entre eux, et uniquement 22% des 18-24 ans, ont renoncé au streaming pour regarder des vidéos. 40% des Français et uniquement 32% des cadres limitent leurs envois d'emails et de pièces jointes et ils ne sont que 27% à avoir déjà acheté des téléphones ou des ordinateurs reconditionnés. Le retard d'adoption des bonnes pratiques en matière de numérique est à considérer avec attention, selon l'Université de Dresde, dans 25 ans, si les technologies informatiques ne progressent pas, l'internet consommera autant d'énergie que l'humanité pour l'année 2008.

Synthèse détaillée des résultats (4/5)



Pour réduire l'empreinte carbone de leur mobilité, les Français sont prêts à utiliser des alternatives à la voiture en favorisant la marche à pieds, le vélo ou les transports en commun (52%). Ils sont en revanche minoritaires à privilégier systématiquement le train à l'avion en France (43%) et l'écotourisme pour leurs vacances (18%). Et 3 sur 10 sont même fermement réfractaires à se passer de leur voiture : 25% ne renonceront jamais à se déplacer en automobile pour leurs trajets quotidiens (36% des ouvriers, 37% des ruraux), 31% n'auront jamais recours au covoiturage pour leurs longs trajets et 29% ne remplaceront jamais leur voiture actuelle par un véhicule électrique. Notons par ailleurs que les différences d'adoption des bonnes pratiques écologiques de mobilité sont très marquées selon la taille des communes, les transports en commun, alternatives incontournables à l'automobile et aux modes de transports les plus émetteurs de CO2, étant plus facilement accessibles des habitants de grandes agglomérations.

Globalement, **82% des Français se déclarent « bons élèves » en matière d'implication au quotidien pour réduire leur empreinte carbone** et ce sentiment est plus fort encore chez les 65 ans et plus (85%), les cadres (87%), les Franciliens (88%) et les Lorrains (89%) alors que seuls 76% des 18-24 ans, 75% des étudiants et 74% des ouvriers portent ce jugement sur leur engagement.

Les Français sont prêts à s'impliquer davantage mais ils se disent mal informés, peu encouragés par les pouvoirs publics et les entreprises, et ils regrettent que réduire son empreinte carbone soit si coûteux et si compliqué

Conscients des enjeux importants sur l'avenir de la planète, les Français sont bien disposés : plus de $\frac{3}{4}$ d'entre eux ont l'intention de faire plus de choses dans les mois à venir pour réduire leur empreinte carbone (76%). Et cette intention est plus sensible chez les employés (82%) et les cadres (81%), les femmes (81%) et les 25-34 ans (80%).

Mais s'ils sont 88% à considérer que les citoyens doivent agir au niveau local pour protéger l'environnement, les Français jugent aussi très majoritairement que les citoyens ne sont pas suffisamment informés sur « comment limiter son empreinte carbone au quotidien » (75%).

Synthèse détaillée des résultats (5/5)

Souhaitant s'engager plus fortement et conscients que la mobilisation citoyenne est incontournable pour mieux protéger l'environnement, ils déplorent probablement que **leur cadre de vie quotidien soit si peu incitatif**. Les Français ont en effet majoritairement le sentiment que ni leurs entreprises (55%), ni l'Etat et les collectivités locales (60%), ni les habitants de leurs régions (61%) ne les encouragent à réduire leur empreinte carbone.

Ainsi, les $\frac{3}{4}$ des Français sont prêts à faire des efforts au quotidien pour réduire leur empreinte carbone (73% et 77% chez les étudiants) mais ils jugent cela coûteux (64% et 68% chez les ouvriers) et compliqué (63% et 67% chez les Franciliens) et ne sont pas prêts à payer davantage pour cela (60%, 64% des ouvriers et 66% des étudiants).

Face à ces contraintes de coût et aux freins divers à l'engagement, la redevance incitative paraît être une solution efficace pour inciter les Français à réduire leurs déchets. 70% d'entre eux déclarent en effet que cette articulation fine entre bénéfice écologique et intérêt financier les motiverait.

Préoccupations écologiques des Français



70% des Français sont pessimistes pour l'avenir de la planète



Diriez-vous que vous êtes optimiste ou pessimiste pour l'avenir de la planète ?

% Pessimistes : 70%



Les plus pessimistes

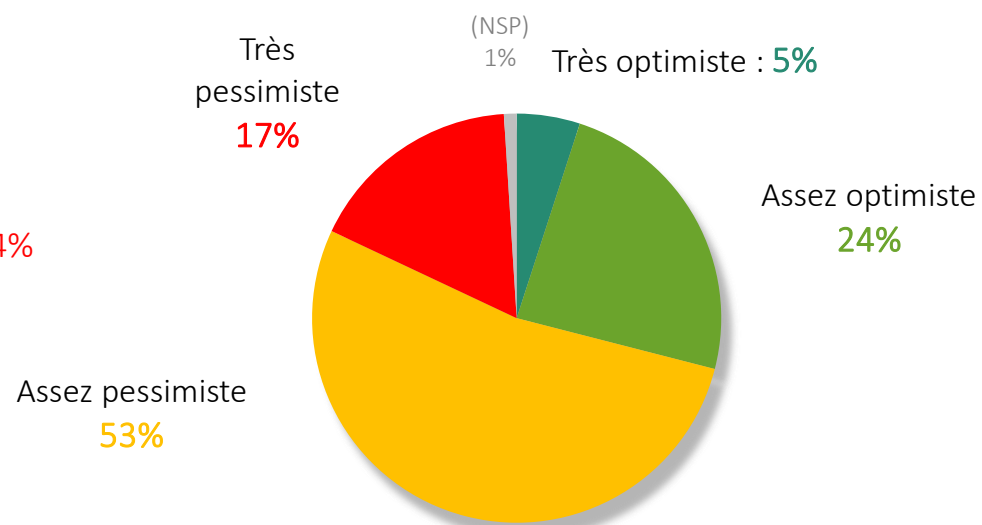
Alsace : 79%
Cadres : 75%
18-24 ans : 74%
Habitants de communes rurales : 74%

% Optimistes : 29%



Les plus optimistes

65 ans et plus : 32%
Bourgogne – Franche-Comté : 32%
Lorraine : 33%



Le pessimisme pour sa région est moins important mais il est également majoritaire (55%)



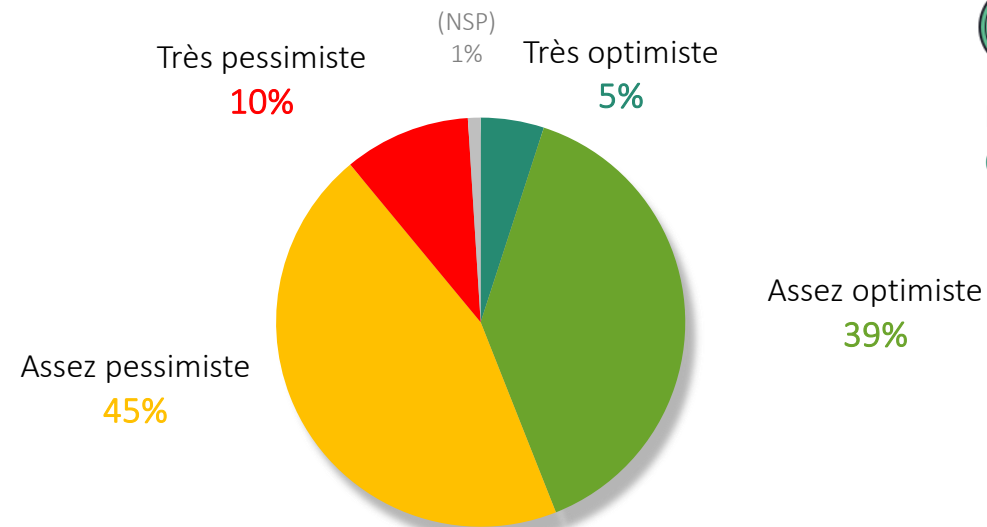
Plus précisément, êtes-vous optimiste ou pessimiste pour l'environnement dans votre région ?

% Pessimistes : 55%



Les plus pessimistes

Habitants de l'agglo. parisienne : 64%
18-24 ans : 61%
Alsace : 60%
Cadres : 59%
Provence - Alpes - Côte d'Azur : 59%



% Optimistes : 44%



Les plus optimistes

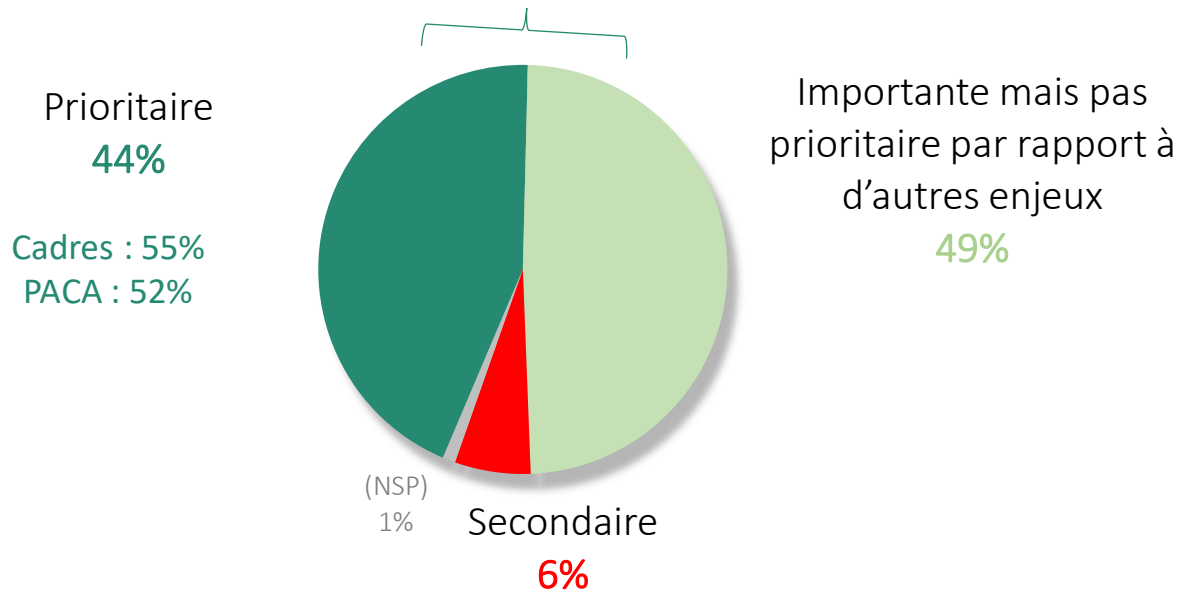
Bourgogne – Franche-Comté : 52%
65 ans et plus : 51%

La protection de l'environnement est un sujet important pour la quasi-totalité des Français (93%) et près de la moitié jugent même que c'est prioritaire



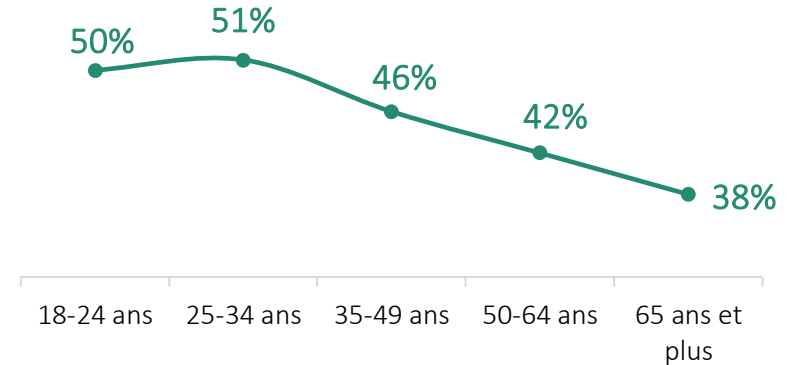
Diriez-vous que la protection de l'environnement est pour vous...

La protection de l'environnement est importante pour 93% des Français



% - La protection de l'environnement est prioritaire

Détail par âge



Données de cadrage - Rappel - Eurobaromètre 2020

« Les attitudes générales des européens à l'égard de l'environnement »

63% des Français déclaraient que la protection de l'environnement était très importante pour eux soit 10 points de plus que la moyenne des pays de l'UE (53%)

Pour 44% des Français, « changer notre manière de consommer » était alors le meilleur moyen pour résoudre les problèmes environnementaux (contre 33% chez les Européens), devant « changer notre manière de produire et de faire du commerce » (35% contre 31% des Européens) et « fournir plus d'informations, éduquer davantage » (32% contre 24%).

Empreinte carbone : connaissances et pratiques des Français



L'empreinte carbone, une notion connue de 93% des Français mais encore mal maîtrisée : seuls 48% d'entre eux savent précisément de quoi il s'agit



Avez-vous déjà entendu parler de l'empreinte carbone ?

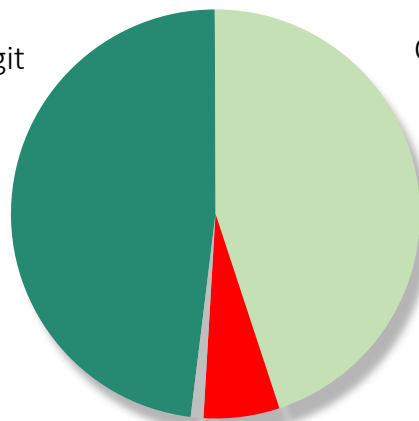
% Ont déjà entendu parler de l'empreinte carbone : 93%



Connaissent plus précisément la notion d'empreinte carbone

Cadres : 72%
Habitants de l'agglomération parisienne : 61%
Hommes : 54%
35-49 ans : 53%

Oui et vous savez précisément ce dont il s'agit
48%



Oui mais vous ne savez pas très bien de quoi il s'agit
45%

(NSP) Non, vous ne savez pas ce dont il s'agit : 6%

Une présentation de la notion d'empreinte carbone était ensuite détaillée aux interviewés avant la suite du questionnaire

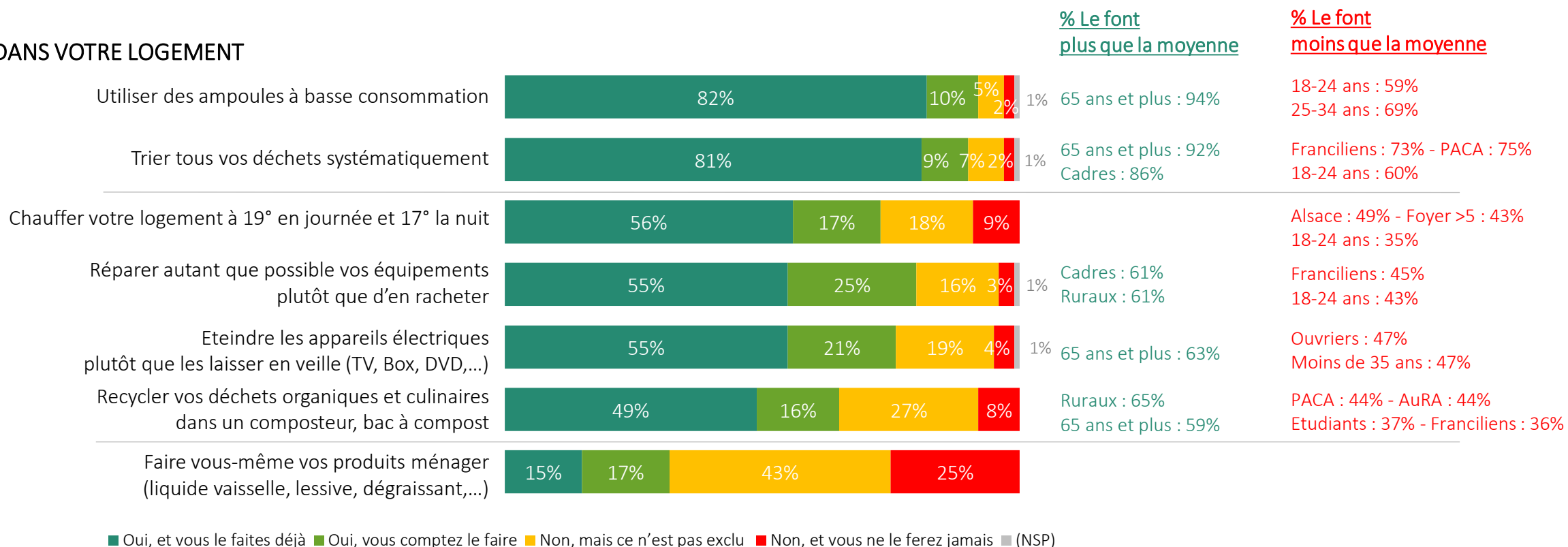
Pour réduire leur empreinte carbone À DOMICILE, les Français ont déjà adopté certaines « bonnes pratiques » (ampoules, tri) et restent en cours d'adoption sur d'autres (chauffage, réparation, équipements électriques, compost)



Pour chacune de ces actions permettant de réduire votre empreinte carbone, dites-nous si vous seriez prêt(e) à l'adopter ou non ?



DANS VOTRE LOGEMENT



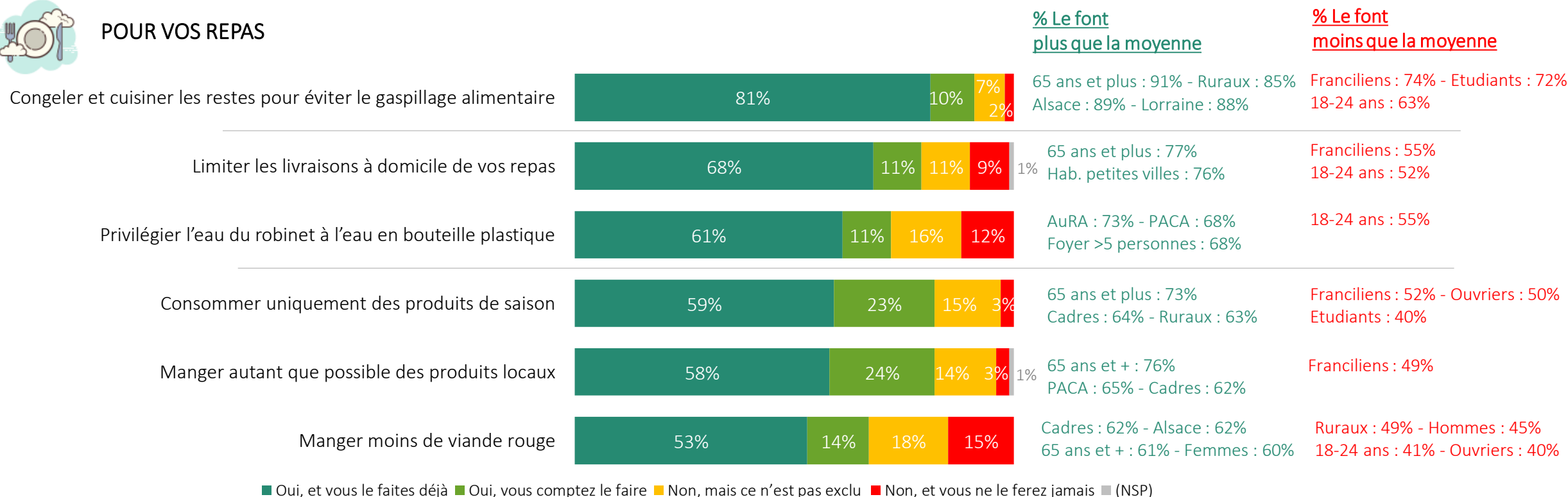
Pour réduire leur empreinte carbone À TABLE, les Français veillent à éviter le gaspillage, limitent les livraisons et privilégient l'eau du robinet...mais sont plus réticents à favoriser les produits de saison ou locaux et à diminuer leur consommation de viande rouge.



Pour chacune de ces actions permettant de réduire votre empreinte carbone, dites-nous si vous seriez prêt(e) à l'adopter ou non ?



POUR VOS REPAS



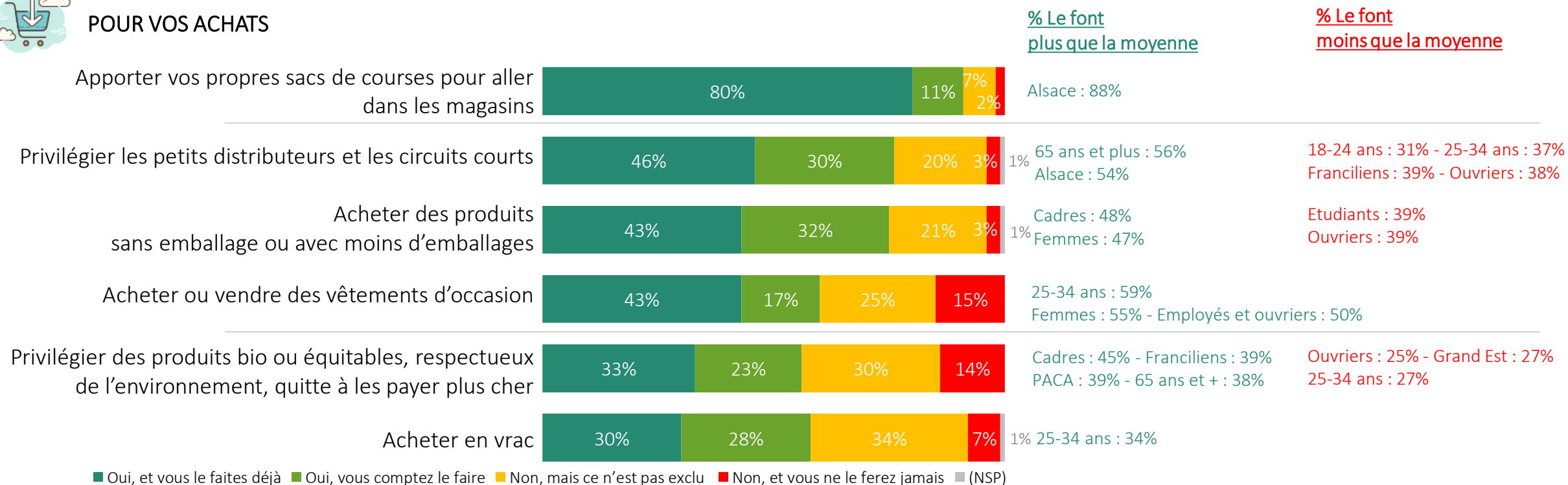
Pour réduire l'empreinte carbone de leurs ACHATS, les Français ont bien pris le réflexe d'utiliser leurs propres sacs mais restent minoritaires à favoriser les petits producteurs et circuits courts, à limiter les emballages et moins nombreux encore à privilégier les produits bio ou équitables quel qu'en soit le prix.



Pour chacune de ces actions permettant de réduire votre empreinte carbone, dites-nous si vous seriez prêt(e) à l'adopter ou non ?



POUR VOS ACHATS



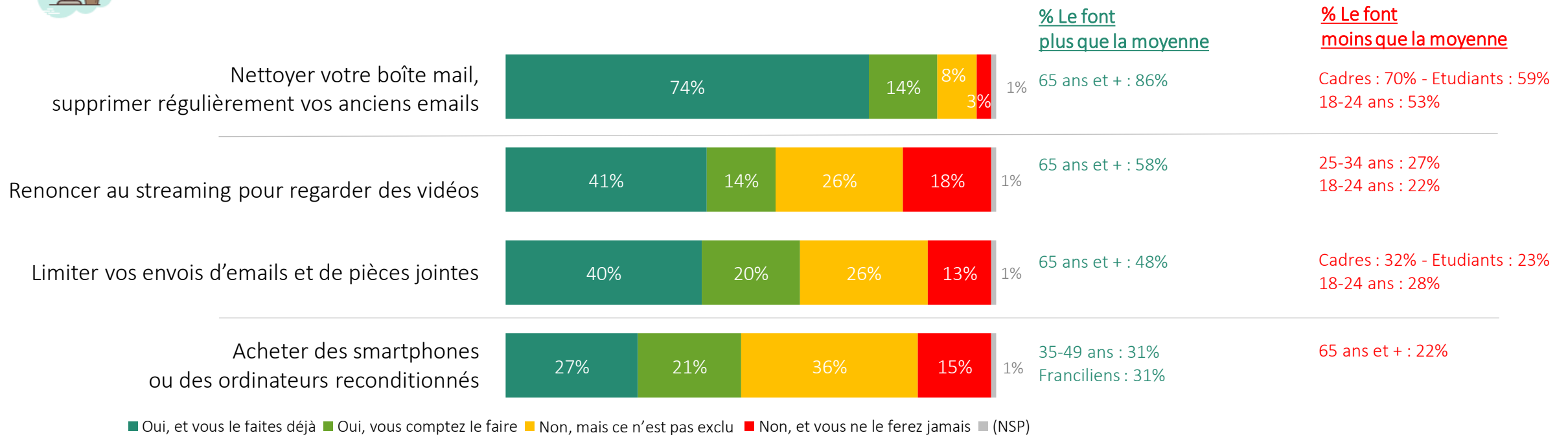
Pour réduire leur empreinte carbone NUMÉRIQUE, près des ¾ des Français nettoient régulièrement leur boîte mail, mais seuls 41% d'entre eux ont renoncé au streaming, 40% limitent leurs envois d'emails et de pièces jointes et ils ont peu recours aux téléphones ou ordinateurs reconditionnés (27%)



Pour chacune de ces actions permettant de réduire votre empreinte carbone, dites-nous si vous seriez prêt(e) à l'adopter ou non ?



POUR VOS USAGES NUMERIQUES



Pour réduire l'empreinte carbone de leur MOBILITÉ, les Français sont prêts à favoriser les alternatives à la voiture mais ils sont minoritaires à privilégier systématiquement le train à l'avion et l'écotourisme pour leurs vacances...et 3 sur 10 sont même fermement réfractaires à se passer de leur voiture.



Pour chacune de ces actions permettant de réduire votre empreinte carbone, dites-nous si vous seriez prêt(e) à l'adopter ou non ?



POUR VOS DEPLACEMENTS

Vous déplacer à pied, à vélo ou en transports en commun autant que possible



% Le font plus que la moyenne

65 ans et + : 58% - Cadres : 59%
Franciliens : 67%

% Le font moins que la moyenne

Ruraux : 43% - Ouvriers : 38%

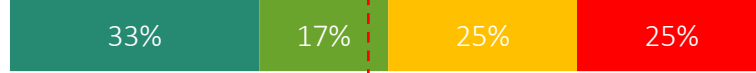
Prendre le train plutôt que l'avion pour tous vos trajets en France



1% Etudiants : 59%
Cadres : 50% - Grandes aggllos : 50%

Ruraux : 38% - Ouvriers : 34%
Petites villes : 39%

Renoncer à vous déplacer en automobile pour vos trajets quotidiens



Franciliens : 52% - Vivent seuls : 43%
65 ans et + : 39% - Cadres : 38%

Ruraux : 22% - Ouvriers : 21%
Employés : 26% - < 35 ans : 27%

Avoir recours au covoiturage pour vos longs trajets



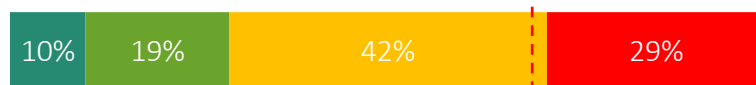
25-34 ans : 28%

Privilégier l'écotourisme lors de vos vacances



1% Franciliens : 22%

Remplacer votre voiture actuelle par une voiture électrique



25-34 ans : 16%

65 ans et + : 7%

■ Oui, et vous le faites déjà ■ Oui, vous comptez le faire ■ Non, mais ce n'est pas exclu ■ Non, et vous ne le ferez jamais ■ (NSP)

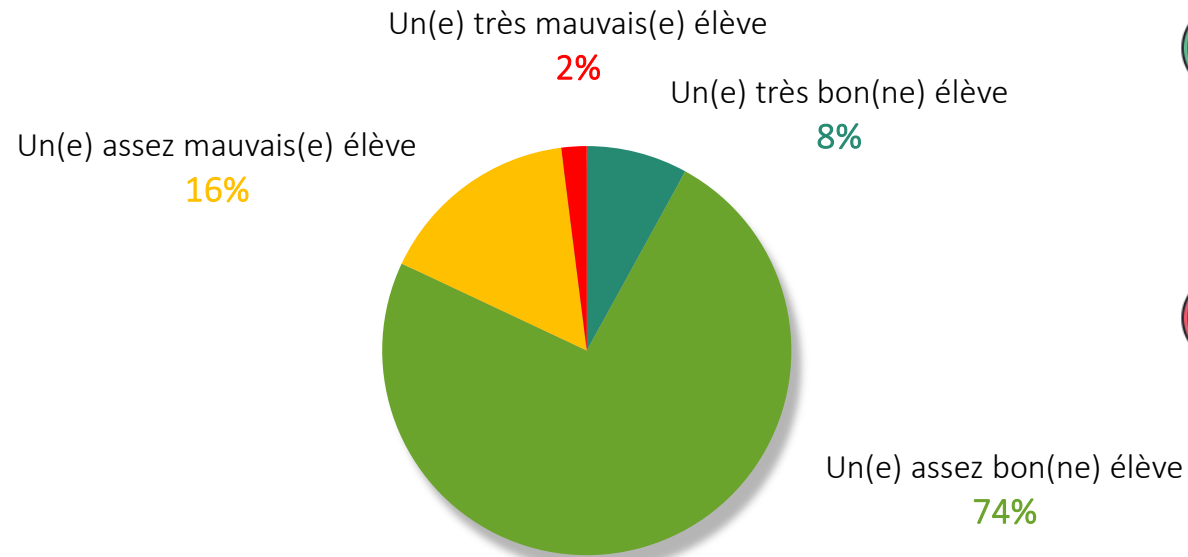
82% des Français se jugent « bons élèves » en ce qui concerne leur engagement quotidien pour réduire leur empreinte carbone



En ce qui concerne les actions que l'on peut mettre en place au quotidien pour réduire son empreinte carbone, diriez-vous que vous êtes...

% Se jugent mauvais élèves : 18%

% Se jugent bons élèves : 82%



Se jugent meilleurs élèves que la moyenne

Lorrains : 89%
Franciliens : 88%
Cadres : 87%



Se jugent moins bons élèves que la moyenne

18-24 ans : 76%
Etudiants : 75%
Ouvriers : 74%

Motivations à s'impliquer pour protéger l'environnement



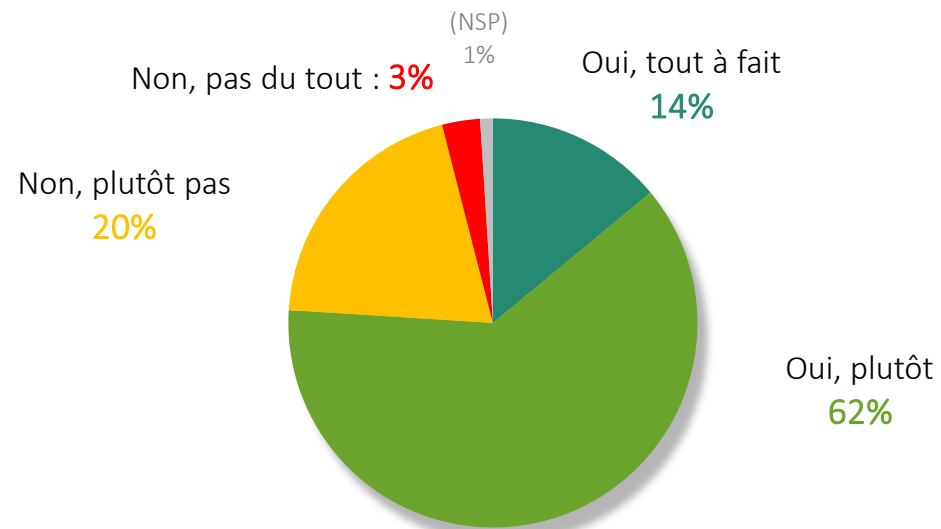
Plus de ¾ des Français ont l'intention de faire plus de choses dans les mois à venir pour réduire leur empreinte carbone (76%)



Dans les mois à venir, avez-vous l'intention de faire plus de choses pour réduire votre empreinte carbone ?

% Non : 23%

% Oui : 76%



Ont plus que la moyenne l'intention de faire plus de choses pour réduire leur empreinte carbone

Employés : 82% - Cadres : 81%
Femmes : 81% - 25-34 ans : 80%



Ont moins que la moyenne l'intention de faire plus de choses pour réduire leur empreinte carbone

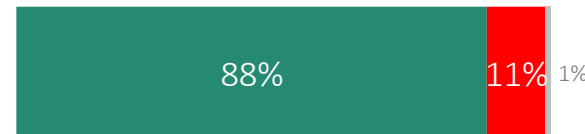
Hommes : 72% - Etudiants : 72%
Ouvriers : 71%

S'ils considèrent que les citoyens doivent agir au niveau local, les Français jugent aussi qu'ils ne sont pas suffisamment informés sur « comment limiter son empreinte carbone au quotidien »



En ce qui vous concerne, êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes ?

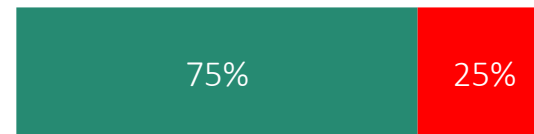
Il est important que les citoyens agissent au niveau local pour protéger l'environnement



% Oui, plutôt d'accord

65 ans et + : 94% - Cadres : 93%
Ouvriers : 83% - 18-24 ans : 82%

Les citoyens ne sont pas suffisamment informés sur « comment limiter son empreinte carbone au quotidien »



■ Oui, plutôt d'accord ■ Non, plutôt pas d'accord ■ (NSP)

Un quotidien peu incitatif : les Français ont le sentiment que ni leurs entreprises, ni l'Etat et les collectivités locales et ni leurs concitoyens ne les encouragent à réduire leur empreinte carbone



En ce qui vous concerne, êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes ?

% Oui, plutôt d'accord

Votre entreprise / l'organisation dans laquelle vous travaillez encourage suffisamment ses salariés à limiter leur empreinte carbone
(posé uniquement aux actifs)



Franciliens : 51% - Employés : 50%
Petites villes : 39%

L'Etat, les collectivités locales, encouragent suffisamment les Français à limiter leur empreinte carbone



Dans votre région, les habitants font attention à limiter leur empreinte carbone



Alsace : 46% - Ruraux : 43%
Grands agglomérations : 32% - PACA : 25%

■ Oui, plutôt d'accord ■ Non, plutôt pas d'accord ■ (NSP)

Les ¾ des Français sont prêts à faire des efforts au quotidien pour réduire leur empreinte carbone mais ils jugent cela coûteux et compliqué et ne sont pas prêts à payer davantage pour cela



En ce qui vous concerne, êtes-vous d'accord ou non avec les affirmations suivantes ?

Je suis prêt à faire des efforts (par ex : mettre davantage de temps pour me déplacer ...) dans mon quotidien pour limiter mon empreinte carbone



% Oui, plutôt d'accord

65 ans et + : 79% - Etudiants : 77%
Ruraux : 68% - Ouvriers : 65%

Mettre en place des actions pour limiter son empreinte carbone est **coûteux**



50-64 ans : 69% - Ouvriers : 68%

Mettre en place des actions pour limiter son empreinte carbone est **compliqué**



50-64 ans : 69% - Ouvriers : 70%
Franciliens : 67%

Je suis prêt à payer davantage si cela me permet de limiter mon empreinte carbone



Cadres : 52% - Franciliens : 47%
Ouvriers : 35% - Etudiants : 34%

■ Oui, plutôt d'accord ■ Non, plutôt pas d'accord ■ (NSP)

Articulation fine entre bénéfice écologique et intérêt financier, la redevance incitative paraît être une solution efficace pour inciter les Français à réduire leurs déchets



Certaines villes et intercommunalités adaptent la taxe d'enlèvement des ordures ménagères payées par les habitants. Pour vous inciter à réduire vos déchets et ainsi votre empreinte carbone, cela consiste à mettre en place une « redevance incitative », c'est-à-dire de faire payer aux habitants la taxe sur la collecte des déchets en fonction du nombre de levées de votre bac. En ce qui vous concerne, est-ce que cette « redevance incitative » pourrait vous inciter à réduire vos déchets ?

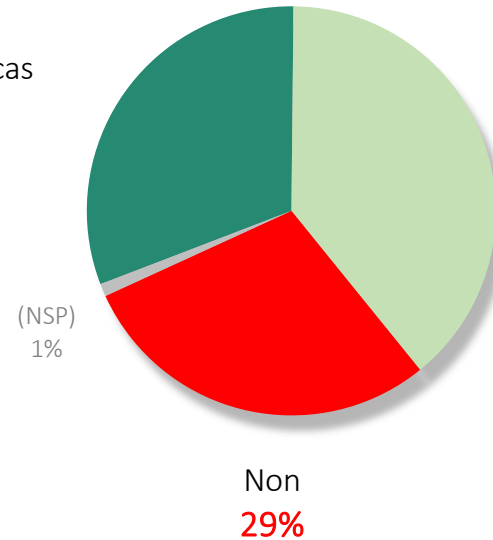
% Oui : 70%



Seraient plus incités que la moyenne à réduire leurs déchets

Alsace : 79% - 25-34 ans : 77%
Cadres : 76% - Employés : 75%

Oui, c'est déjà le cas
31%



Oui, cela pourrait vous inciter à le faire
39%

Limitation de leur empreinte carbone

Typologie des Français



Réalisation d'une typologie des Français en matière de limitation de leur empreinte carbone

Ce travail de typologie visait à regrouper les personnes interrogées en **CLASSES HOMOGÈNES** en fonction de leur proximité de perceptions, d'attitudes et de comportements en ce qui concerne la sensibilité à l'environnement et la limitation de leur empreinte carbone.

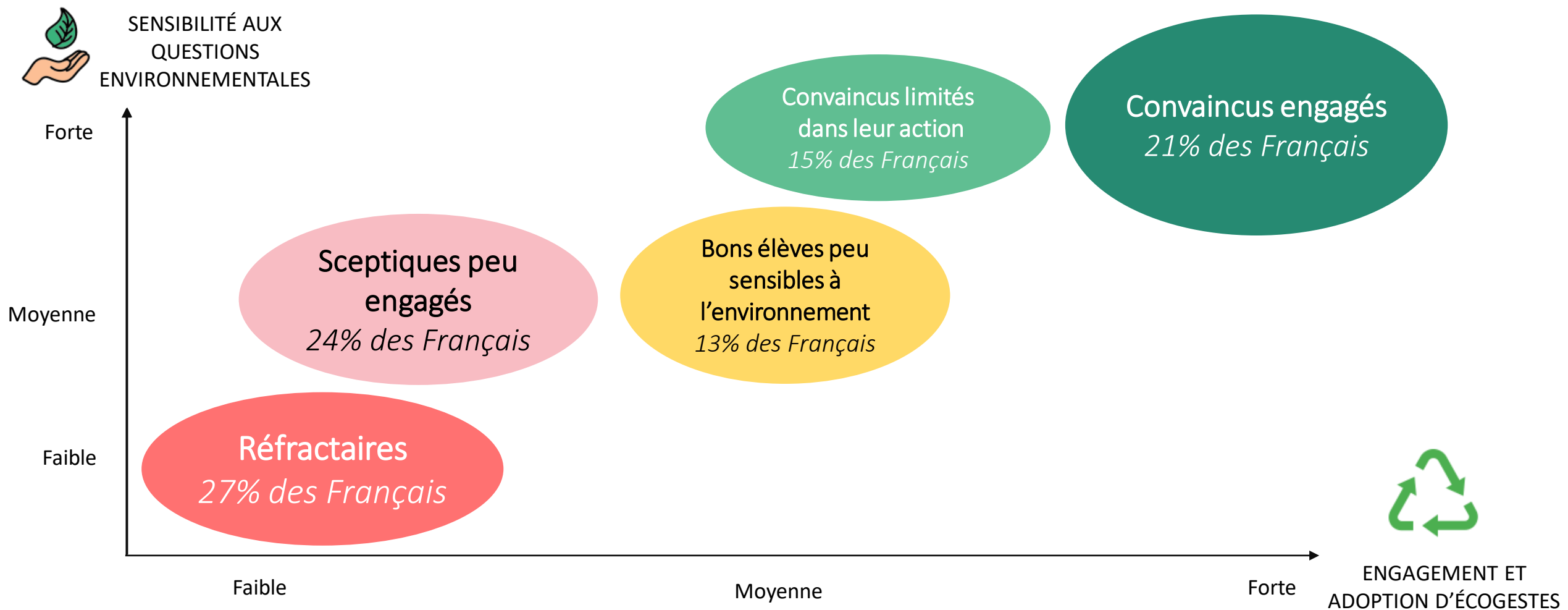
Des classes de typologies ont été **CONSTRUITES STATISTIQUEMENT** en fonction des réponses données aux questions clefs ci-dessous.

- Diriez-vous que la protection de l'environnement est pour vous...prioritaire ? Importante mais pas prioritaire ? Secondaire ?
- SCORE - Pour chacune de ces actions permettant de réduire votre empreinte carbone, dites-nous si vous seriez prêt(e) à l'adopter ou non ?
- Mettre en place des actions pour limiter son empreinte carbone est compliqué
- Je suis prêt à payer davantage si cela me permet de limiter mon empreinte carbone
- Je suis prêt à faire des efforts (par ex : mettre davantage de temps pour me déplacer ...) dans mon quotidien pour limiter mon empreinte carbone

Sur cette base, **5 PROFILS TYPES** de Français ont été obtenus. Les caractéristiques de chaque classe doivent être interprétées avec prudence : il s'agit toujours d'écarts relatifs par rapport à la moyenne des personnes interrogées, cela ne signifie pas que l'ensemble des personnes de chaque classe partage ces caractéristiques.

5 profils-types de Français face à l'empreinte carbone

Représentation schématique - Des différences de sensibilité à l'environnement et d'engagement



36% des Français sont convaincus de la nécessité de réduire son empreinte carbone, dont 21% d'engagés et 15% de « limités » dans leur investissement. Chez les 64% de Français moins convaincus, 13% se comportent en bons élèves, 24% sont sceptiques et peu engagés et 27% se montrent réfractaires à s'investir

Deux profils de « Convaincus »

Convaincus engagés 21% des Français

POPULATION MILITANTE

Catégorie la plus investie, composée de personnes plus favorisées (34% de CSP+ contre 29% nationalement) vivant plus fortement au sein de grandes agglomérations (49% vs 41%).

Non seulement les « convaincus engagés » jugent que la protection de l'environnement doit être une priorité (100% contre 44% dans la moyenne nationale) mais ils sont aussi plus particulièrement impliqués dans l'adoption de toutes les actions à même de limiter leur empreinte carbone.

62% privilégient même les produits bio ou équitables, respectueux de l'environnement, quitte à les payer plus cher (France : 33%). Les « convaincus engagés » sont également nettement plus engagés que la moyenne nationale dans des domaines producteurs de CO2 comme les déplacements et pratiquent plus fortement la sobriété numérique : 55% limitent leurs envois d'emails et de pièces jointes (France : 40%).

Convaincus limités 15% des Français

UN ENGAGEMENT À RENFORCER

Il s'agit d'une population plus jeune (16% de 18-24 ans contre 11% nationalement), qui compte plus de demandeurs d'emploi (10% vs 6%) et la plus forte part d'étudiants (7% vs. 4%). Ils habitent plus fortement au sein de zones rurales (30% vs. 26%) et 42% vivent dans des foyers d'au moins 3 personnes (vs. 38%).

Les « convaincus limités » sont également unanimes à estimer que la protection de l'environnement doit être une priorité et sont très inquiets pour l'avenir de la planète mais leur engagement concret au quotidien est moins net, notamment concernant le numérique : seuls 40% ont renoncé au streaming (France : 41%). Les écogestes plus coûteux en temps et en argent (achats de produits bios plus chers, circuits courts, produits locaux, de saison) sont également moins adoptés.

Leur engagement plus limité sur certaines bonnes pratiques peut probablement être rapproché de leurs moyens plus réduits, de modes de vie moins urbains et de la vie dans des foyers plus nombreux.

Trois profils moins convaincus concernant la nécessité de limiter son empreinte carbone

Bons élèves peu sensibles 13% des Français

POPULATION BIEN DISPOSÉE MAIS DISTANTE

Une population plus féminine (56%, France : 50%), plus âgée (31% de 65 ans et + contre 24%) et plus favorisée (30% de hauts revenus vs. 22%).

Pour 95% d'entre eux la protection de l'environnement ne doit pas primer sur d'autres enjeux (contre 56% nationalement) et 43% uniquement sont pessimistes pour l'environnement dans leur région (moyenne nationale : 55%). Ils jugent aussi plus que la moyenne nationale que mettre en place des actions pour limiter son empreinte carbone est coûteux (73% vs. 64%) et compliqué (69% vs. 63%).

S'ils sont donc peu sensibles aux questions environnementales, les « bons élèves » sont pour autant bien disposés à l'égard des écogestes qu'ils ont déjà fortement adoptés. Leurs taux d'adoption de bonnes pratiques écologiques voisinent avec celui des « convaincus », notamment dans leurs pratiques alimentaires et d'achats.

Sceptiques peu engagés 24% des Français

DÉFIANTS PEU IMPLIQUÉS

Il s'agit d'une population plus âgée (29% de seniors contre 24% nationalement), vivant plus nettement au sein de grandes agglomérations (45% vs. 41%) et aux revenus mensuels plus limités.

Les « sceptiques peu engagés » sont seulement 35% à connaître précisément la notion d'empreinte carbone (13pts de moins que la moyenne nationale) et ils sont quasi-unanimes à juger que la protection de l'environnement ne doit pas être une priorité.

Ils comportent une plus forte part de personnes se jugeant « mauvais élèves » en matière de limitation de leur empreinte carbone (23% contre 18% nationalement), estiment à 69% que les habitants de leur région ne sont pas bien disposés dans ce domaine non plus (France : 61%) et ont adopté très peu d'écogestes. Seuls 18% privilégient les produits bio quitte à les payer plus chers (15pts de moins que nationalement) et ils sont peu vigilants sur la question des emballages, pratiquent peu l'achat en vrac ou la sobriété numérique.

Réfractaires 27% des Français

POPULATION RÉFRACTAIRE

Population comportant plus d'actifs, dans le secteur privé et moins favorisés (37% d'employés et ouvriers vs. 31%). Seuls 54% d'entre eux ont l'intention de faire plus de choses pour réduire leur empreinte carbone...c'est 22 points de moins que la moyenne des Français.

Ils jugent majoritairement que la protection de l'environnement ne doit pas être prioritaire et sont même 16% à juger le sujet secondaire (France : 6%).

Les réfractaires se distinguent par une adoption beaucoup plus limitée des écogestes voire par leur rejet. Ainsi, 48% ne projettent pas de manger moins de viande rouge (France : 33%) et 36% de privilégier l'eau du robinet (France : 28%). 52% excluent également d'acheter en vrac (France : 41%) et 53% de limiter leurs emails et pièces jointes (France : 40%). L'automobile est le sujet le plus sensible : 73% des « réfractaires » excluent de s'en passer pour leurs trajets quotidiens contre 50% dans la moyenne nationale.

5 profils-types de Français face à l'empreinte carbone

Profils sociodémographiques

		Français	Convaincus engagés	Bons élèves peu sensibles à l'environnement	Sceptiques peu engagés	Convaincus limités	Réfractaires
SEXE	Hommes	50%	50%	44%	52%	50%	50%
	Femmes	50%	50%	56%	48%	50%	50%
AGE	18-24 ans	11%	11%	14%	6%	16%	11%
	25-34 ans	14%	14%	12%	13%	15%	17%
	35-49 ans	26%	28%	21%	25%	24%	29%
	50-64 ans	26%	26%	23%	27%	25%	25%
	65 ans et plus	24%	21%	31%	29%	21%	19%
ACTIVITE	Salarié du privé	41%	40%	37%	37%	37%	48%
	Salarié du public	15%	19%	10%	12%	17%	15%
	Demandeurs d'emploi	6%	4%	6%	6%	10%	7%
	CSP+	29%	34%	26%	25%	30%	30%
	Cadres	10%	14%	13%	8%	9%	11%
	Prof. intermédiaires	15%	16%	9%	13%	17%	15%
	CSP-	31%	30%	25%	29%	28%	37%
	Employés	18%	19%	14%	18%	16%	20%
	Ouvriers	13%	12%	12%	11%	13%	17%
	Retraités	27%	25%	34%	34%	22%	21%
	Elèves, étudiants	4%	4%	5%	4%	7%	4%
	Autres inactifs	9%	8%	10%	8%	13%	9%

5 profils-types de Français face à l'empreinte carbone

Profils sociodémographiques

		Français	Convaincus engagés	Bons élèves peu sensibles à l'environnement	Sceptiques peu engagés	Convaincus limités	Réfractaires
COMMUNE DE RESIDENCE	Rurale	26%	22%	25%	23%	30%	31%
	Petite ville (< 20m.)	18%	19%	15%	18%	18%	19%
	Ville moyenne (< 100m.)	14%	11%	17%	14%	16%	14%
	Grande ville (> 100m.)	31%	38%	29%	35%	26%	27%
	Agglomération parisienne	10%	11%	14%	10%	10%	9%
TAILLE FOYER	1 personne seule	24%	27%	20%	26%	25%	20%
	2 personnes	38%	33%	46%	40%	32%	41%
	3 personnes et plus	38%	40%	35%	35%	42%	39%
REVENUS MENSUELS FOYER	< 1 500 euros	19%	17%	23%	20%	22%	18%
	De 1 500 à 2 499 euros	24%	25%	23%	27%	26%	21%
	De 2 500 à 3 499 euros	24%	24%	16%	28%	23%	25%
	3 500 euros et plus	22%	26%	30%	17%	17%	23%
BACS DE TRIS	A votre domicile ou à proximité immédiate	63%	70%	65%	67%	64%	53%
	Vous devez marcher	28%	28%	28%	27%	30%	29%
	Vous devez faire un trajet en automobile	17%	10%	13%	16%	15%	28%

5 profils-types de Français face à l'empreinte carbone

Ecogestes - % Le font ou pourraient le faire

	Français	Convaincus engagés	Bons élèves peu sensibles à l'environnement	Sceptiques peu engagés	Convaincus limités	Réfractaires
Trier tous vos déchets systématiquement	90%	96%	91%	91%	96%	81%
Consommer uniquement des produits de saison	82%	91%	87%	82%	86%	70%
Manger autant que possible des produits locaux	82%	94%	87%	81%	87%	69%
Eteindre les appareils électriques plutôt que les laisser en veille	76%	86%	80%	75%	78%	66%
Privilégier les petits distributeurs et les circuits courts	76%	89%	84%	71%	83%	62%
Acheter des produits sans emballage ou avec moins d'emballages	75%	87%	82%	69%	82%	64%
Chauffer votre logement à 19° en journée et 17° la nuit	73%	81%	76%	74%	81%	61%
Privilégier l'eau du robinet à l'eau en bouteille plastique	72%	79%	80%	69%	75%	63%
Vous déplacer à pieds, à vélo ou en transports en commun autant que possible	70%	83%	77%	72%	81%	48%
Manger moins de viande rouge	67%	85%	68%	61%	77%	51%
Prendre le train plutôt que l'avion pour tous vos trajets en France	63%	80%	67%	59%	74%	45%
Limiter vos envois d'emails et de pièces jointes	60%	78%	63%	55%	64%	47%
Acheter en vrac	58%	75%	65%	48%	63%	48%
Privilégier des produits respectueux de l'environnement, quitte à les payer + cher	56%	85%	71%	38%	62%	40%
Renoncer au streaming pour regarder des vidéos	55%	65%	65%	53%	52%	46%
Renoncer à vous déplacer en automobile pour vos trajets quotidiens	50%	69%	58%	49%	60%	26%
Remplacer votre voiture actuelle par une voiture électrique	29%	47%	35%	19%	29%	21%

5 profils-types de Français face à l'empreinte carbone

Opinions et implication personnelle

	Français	Convaincus engagés	Bons élèves peu sensibles à l'environnement	Sceptiques peu engagés	Convaincus limités	Réfractaires
% Pessimistes sur l'avenir de la planète	70%	74%	61%	67%	80%	69%
% Pessimistes sur l'environnement dans leur région	55%	62%	43%	49%	66%	56%
Connaissance précise de l'empreinte carbone	48%	64%	43%	35%	58%	44%
Empreinte carbone mal connue ou inconnue	52%	36%	57%	65%	42%	56%
% Se jugent bons élèves en matière de limitation de leur empreinte carbone	81%	95%	89%	77%	87%	69%
% Se jugent mauvais élèves en matière de limitation de leur empreinte carbone	18%	5%	12%	23%	13%	30%
Il est important que les citoyens agissent au niveau local pour protéger l'environnement	89%	97%	94%	92%	96%	73%
Intention de faire + de choses pour réduire son empreinte carbone	76%	95%	79%	76%	88%	54%
Les citoyens ne sont pas suff. informés sur « comment limiter son empreinte carbone au quot. »	75%	84%	81%	78%	79%	61%
Mettre en place des actions pour limiter son empreinte carbone est compliqué	63%	62%	69%	66%	60%	62%
Mettre en place des actions pour limiter son empreinte carbone est coûteux	64%	61%	73%	69%	60%	61%